

# TRISHA BROWN

COMMUNIQUÉ  
DE PRESSE

11.09.2010  
02.01.11



Trisha Brown réalisant un dessin-performance, Philadelphia Museum of Art, 2003 © Kelly & Massa Studio  
Courtesy Trisha Brown Dance Company



## Inauguration

Vendredi 10 septembre à 18h

## Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche de 12h à 19h

## Contacts presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin  
T +33 (0)4 72 69 17 05 / 25  
communication@mac-lyon.com

Images 300 dpi disponibles sur demande

---

Musée d'art contemporain  
Cité internationale  
81 quai Charles de Gaulle  
69463 LYON Cedex 06

T +33 (0)4 72 69 17 17  
F +33 (0)4 72 69 17 00

[www.mac-lyon.com](http://www.mac-lyon.com)

**mac** musée  
d'art contemporain  
de Lyon

## L'artiste

Née en 1936 à Aberdeen, USA.

Trisha Brown, figure majeure de la danse américaine et principale inspiratrice de la postmodern dance, s'est révélée au public dans les années 60 au Judson Dance Theater de New York, collectif privilégiant l'improvisation. En compagnie d'artistes avec lesquels elle partage une communauté d'esprit (Yvonne Rainer, Steve Paxton), elle repousse les limites du mouvement et transforme la danse moderne d'une manière définitive en rendant au geste son naturel. En écho aux chorégraphies d'Anna Halprin (exposition au mac<sup>LYON</sup> du 8 mars au 14 mai 2006), qu'elle a cotoyée, ses premières créations s'intéressent aux mouvements quotidiens (s'habiller, se déshabiller, marcher, prendre, lâcher) et à l'accumulation des gestes.

En fondant la *Trisha Brown Dance Company* en 1970, elle s'écarte des conventions scéniques (lumière, costumes et décors) en créant des pièces, les *Early Works*, spécialement conçues pour les toits et façades du quartier de Soho, ou pour les parcs ou la nature.

Trisha Brown redéfinit le mouvement en travaillant à plusieurs pièces formant un cycle. En 1983, *Set and Reset* est un de ses chefs-d'œuvre : la danse s'insère parmi les objets de Rauschenberg éclairés de projections, sur une partition composée par Laurie Anderson.

Avec *Orfeo* (1988), opéra dansé, Trisha Brown réussit une totale symbiose entre musique, texte et mouvement.

En 2000, elle s'adjoit deux nouveaux collaborateurs, l'artiste Terry Winters et le compositeur Dave Douglas, pour donner naissance à une trilogie chorégraphique qui emprunte aux structures musicales du jazz.

Dans *It's a Draw* en 2002, elle mêle ses oeuvres plastiques et picturales à une performance au cours de laquelle le mouvement produit une trace graphique. Pour Trisha Brown, le dessin est un médium important, tout comme l'invention de dispositifs, objets et structures à trois dimensions, à la fois solides et fluides, qui sont autant de figures imposées qui permettent d'éprouver la danse.

Les pièces les plus récentes de Trisha Brown poursuivent leur quête de nouveaux territoires : *PRESENT TENSE*, en 2003, sur une musique de John Cage, semble faire écho à l'article de Robert Morris *The Present Tense of Space*. En 2004, elle crée *O zlozony O composite* pour trois danseurs étoiles de l'Opéra de Paris, en 2005 *How long does the subject linger on the edge of the volume...*

Trisha Brown a recours à des instruments de captation du mouvement et autres robots, une manière chorégraphique d'utiliser les nouvelles technologies.

Trisha Brown est lauréate de nombreuses récompenses et doctorats honoris causa. Elle est membre honoraire de l'Académie américaine des Arts et des Lettres.



Trisha Brown, *Untitled*, 2007 Fusain, pastel sur papier 132,1 x 147,3 cm Collection Trisha Brown

## L'exposition

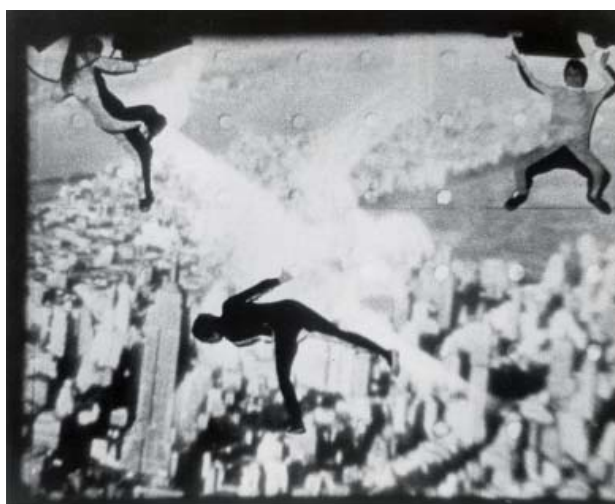
Trisha Brown, chorégraphe et plasticienne, multiplie au fil des années les collaborations avec les artistes les plus novateurs, parmi lesquels Robert Rauschenberg ou Laurie Anderson. Son oeuvre est toute de confrontations, à l'espace, au temps, aux objets.

Les dessins et dispositifs de Trisha Brown sont exposés dans les manifestations internationales, les musées et centres d'art parmi les plus importants : White Cube (Londres, 2003), Documenta 12 (Kassel, 2007), Walker Art Center (Minneapolis, 2008), Biennale de Venise (2009)...

Le mac<sup>LYON</sup> présente un ensemble exceptionnel d'oeuvres de Trisha Brown, des tous premiers dessins aux récentes performances, des oeuvres sonores aux dispositifs. Pour l'occasion, Trisha Brown revisite *Planes*, oeuvre majeure créée en 1968 où les danseurs évoluent verticalement sur un mur.

Le musée et la Biennale présentent huit *Early Works* à cette occasion, au mac<sup>LYON</sup> et au Parc de la Tête d'Or, situé en face (voir page suivante).

*Cette exposition est organisée en collaboration avec la Biennale de la Danse et avec le concours du Walker Art Center de Minneapolis.*



Trisha Brown, *Planes*, 1968  
Installation-performance, avec un film de Jud Yalkut et une partition de Simone Forti  
223,5 x 299,7 x 284,5 cm  
© Wayne Hollingsworth  
Courtesy Trisha Brown Dance Company

## La compagnie Trisha Brown

La *Trisha Brown Dance Company* compte aujourd'hui dix danseurs, elle a 90 créations à son répertoire et parcourt régulièrement le monde entier.

Directeur artistique et chorégraphe : Trisha Brown  
Danseurs : Elena Demyanenko, Dai Jian, Leah Morrisson, Tamara Riewe, Nicholas Strafaccia, Laurel Tentindo, Samuel Von Wentz

### Early Works

*Group Primary Accumulation* (1970)

*Floor of the Forest* (1970)

*Accumulation* (1971)

*Sticks* (1973)

*Spanish Dance* (1973)

*Raft Piece* (1973)

*Figure Eight* (1974)

*Spiral*

Au début des années 70, Trisha Brown, avec sa compagnie alors récemment créée, pose la question : où commence la danse ? Explorant son territoire le plus familier, c'est-à-dire Soho, son quartier new-yorkais, elle part à l'assaut de son environnement urbain. Elle place le dedans dehors et le fond dans la forme, étend l'espace scénique de la danse aux toits et aux façades d'immeubles, déjoue les lois de la pesanteur et de l'optique. La danse envahit l'espace tout entier, se découvre au quotidien et s'ouvre des perspectives illimitées : surfaces, matériaux, murs, obstacles, aires d'actions inattendues.

### Au mac<sup>LYON</sup> dans l'exposition :

*Accumulation* (1971)

AVEC LE SOUTIEN DU NATIONAL ENDOWMENT FOR THE ARTS AMERICAN MASTERPIECE : DANCE INITIATIVE, ADMINISTRÉ PAR LE NEW ENGLAND FOUNDATION FOR THE ARTS

Ce solo astucieux et désormais légendaire est basé sur le dispositif très simple qui consiste à ajouter un geste à l'autre, un seul à la fois, en répétant le mouvement qui s'allonge à chaque enchaînement. La danse se charge peu à peu des expressions du danseur qui répond à l'action physique de l'œuvre et réagit au public. Musique : *Uncle John's Band*, *The Grateful Dead*

*Floor of the Forest* (1970)

Se déroule dans un cadre auquel sont accrochées des cordes avec des vêtements suspendus en trame serrée - des manches sont cousues aux jambes des pantalons de manière à fabriquer une surface rectangulaire solide. Le public est libre de se déplacer autour. Deux performeurs s'habillent et se déshabillent en traversant la structure.

*Sticks* (1973)

Un long bâton de trois mètres relie la base du mur à la tête du danseur. Celui-ci fait face au mur et s'avance en maintenant l'angle original du bâton jusqu'à ce que sa tête soit calée entre le bâton et le sol. Interprété par quatre danseurs placés à égale distance le long du mur, ou deux par deux - bâton contre bâton.

*Group Primary Accumulation* (1970)

AVEC LE SOUTIEN DU NATIONAL ENDOWMENT FOR THE ARTS AMERICAN MASTERPIECE : DANCE INITIATIVE, ADMINISTRÉ PAR LE NEW ENGLAND FOUNDATION FOR THE ARTS

Quatre danseurs interprètent la pièce à l'unisson, placés à des distances équivalentes sur une ligne qui descend le long de l'espace scénique. Les interprètes effectuent une série de gestes qui s'accumulent et pivotent jusqu'à ce qu'un tour à 360° soit opéré.

*Figure Eight* (1974)

Huit danseurs se tenant en ligne les uns derrière les autres exécutent les yeux fermés des mouvements simples et répétitifs au son d'un métronome.

*Spanish Dance* (1973)

AVEC LE SOUTIEN DU NATIONAL ENDOWMENT FOR THE ARTS AMERICAN MASTERPIECE : DANCE INITIATIVE, ADMINISTRÉ PAR LE NEW ENGLAND FOUNDATION FOR THE ARTS

Le déhanchement d'une danseuse se communique progressivement à ses compagnes, adoptant tour à tour le port de bras d'une danse espagnole, le tout sur le folk de *In the Early Morning Rain* de Bob Dylan.



Trisha Brown, *Spanish Dance (Line Up)*, 1979  
Vidéo (couleur, son)  
Durée 14'00"

© Walker Art Center Archives, Minneapolis

### Programme des Early Works

Rendez-vous au musée pour assister à ces performances :

- Vendredi 10/09 à 18h30, pour l'inauguration de l'exposition
- Samedi 11/09 à 13h et 17h
- Dimanche 12/09 à 12h

Durée : 45 minutes environ dans le musée, 1h20 environ au total

**Au Parc de la Tête d'Or** (en face du mac<sup>LYON</sup>) :

*Raft piece* (1973) et *Spiral* sont joués en plein air par les danseurs de la *Trisha Brown Dance Company*.

# INFOS PRATIQUES DE L'EXPOSITION

## L'exposition

Commissaire général :  
Thierry Raspail  
Chef de projet et  
Direction de production :  
Thierry Prat  
Assistante d'exposition :  
Marilou Laneuville  
Régie des oeuvres :  
Xavier Jullien

## Contacts presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin  
T +33 (0)4 72 69 17 05 / 25  
communication@mac-lyon.com

## Adresse

Musée d'art contemporain  
Cité internationale  
81 quai Charles de Gaulle  
69006 LYON

T +33 (0)4 72 69 17 17  
F +33 (0)4 72 69 17 00  
info@mac-lyon.com

[www.mac-lyon.com](http://www.mac-lyon.com)

## Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche :  
de 12h à 19h

## Accès

- Par le quai Charles de Gaulle, Cité internationale
- Parking Cité internationale, accès côté Rhône
- Bus 4, arrêt Musée d'art contemporain correspondance Métro Foch ligne A ou Métro Saxe Gambetta ligne B et D
- Bus C1, départ gare Part-Dieu, arrêt Musée d'art contemporain
- Bus 58, départ Bellecour par Terreaux, arrêt Musée d'art contemporain
- Stations vélo'v

**+ PROGRAMME COMPLET  
DE VISITES COMMENTÉES :  
POUR ADULTES, EN FAMILLE,  
EN UNE HEURE...**

## Tarifs de l'exposition

Plein tarif : 6 euros\*  
Tarif réduit : 4 euros\*  
**Gratuit pour les moins de 18 ans**  
\* Sous réserve de modifications



Leah Morrison - *Spiral* - Gene Pittman\_Walker Art Center

Cette exposition est réalisée en collaboration avec la Biennale de la Danse, qui a lieu du 9 septembre au 3 octobre 2010 et présente, outre les *Early Works*, une soirée Trisha Brown mardi 14 et mercredi 15 septembre à 20h30 au Transbordeur.

Au programme :

- *Opal Loop Cloud Installation*, pièce pour 4 danseurs, création 1980
- *Foray Forêt*, pièce pour 8 danseurs, création 1991
- *You can see us*, pièce pour 2 danseurs, création 1995
- *L'Amour au théâtre*, pièce pour 7 danseurs, création 2009

Pièce de silence et chuchotements, *Foray Forêt* est portée par la gravité du mouvement, avec pour ligne d'horizon la beauté lointaine d'une fanfare en fête.

*Opal Loop*, danse mystérieuse, modifie la perception en s'immergeant entre sculptures de brumes et de nuages.

Eblouissant duo, *You can see us* est extrait du solo *If you couldn't see me*, interprété exclusivement de dos : ses ondulations aux infimes déhanchements développent une tension palpable entre interprètes.

*L'Amour au théâtre* joint l'esprit de cour au rythme pétillant de l'opéra de Rameau.

[www.biennaledeladanse.com](http://www.biennaledeladanse.com)